

# Le pavillon Prouvé est en train d'être démonté

A LA UNE / ROYAN / Publié le 29/03/2017 à 3h40.



▲ Hugo Laquerbe dirige l'opération de démontage du pavillon 8x12 de Jean Prouvé. Pour Marie-Pierre Quentin, en arrière-plan, « il n'y avait pas d'autre choix ». ©PHOTOS S. D.

## PREMIUM

**Le prototype de l'architecte Jean Prouvé a été acheté à la famille Quentin par le galeriste Patrick Seguin.**

STÉPHANE DURAND

s.durand@sudouest.fr

En fin de semaine, le pavillon Prouvé 8x12 aura disparu du paysage du site de Foncillon. Il est en effet en train d'être démonté par le galeriste parisien Patrick Seguin, qui l'a acheté au député-maire de Royan Didier Quentin. Ceux qui y voyaient « une verrue » ou une « horreur » seront contents, d'autres un peu moins. « Si rien n'avait été fait, dans deux ou trois ans tout serait parti en ruine », assure Richard Malbequi, collaborateur du galeriste.

Ce dernier était présent sur place, hier, pour voir si le démontage se déroulait bien. Marie-Pierre Quentin, elle aussi présente, a rappelé qu'il n'était pas possible de garder ce pavillon. « Nous n'avions pas les moyens pour le restaurer », rappelle-t-elle. Une restauration que Richard Malbequi chiffre entre 400 000 et 500 000 euros.

« Le week-end dernier, il y a encore eu des squatteurs. Ça se dégradait de jour en jour », insiste de son côté Didier Quentin, au téléphone, qui dit n'avoir pas le cœur à assister au démontage de ce qui fut le cabinet d'architecte de son père Marc. L'équipe chargée de démonter l'ensemble a démarré le chantier hier et devrait avoir fini aujourd'hui ou demain.

Une technique très rapide

« La technique est très rapide. C'est un mécano », explique Hugo Laquerbe, qui dirige la manœuvre. Les différents éléments de ce prototype vont partir dans un semi-remorque, direction un atelier de restauration du galeriste dans la périphérie de Nancy. Il ne restera plus que le rez-de-chaussée qui, lui, n'est pas Prouvé. Le pavillon avait été posé sur une dalle en béton. « Nous ne savons pas encore ce que nous ferons sur ce terrain », indique Marie-Pierre Quentin. En tout cas, elle et son mari promettent qu'un panneau sera installé pour expliquer toute l'histoire de ce prototype.

Montée à titre expérimental au début des années 50 face à l'estuaire de la Gironde, la maison devait rassurer sur la tenue des panneaux en milieu marin. Finalement, ce qui ne devait être que provisoire a duré dans le temps. D'autres pavillons de ce type existent à Meudon et à Roubaix.

Toute l'opération de démontage a été filmée et une maquette sera réalisée pour la galerie parisienne. « Des copies du film seront données à la Ville de Royan et à la Drac (Direction régionale des affaires culturelles). On utilise la technique du stop motion. On filme image par image. Trois jours de travail vont être résumés en sept minutes », précise Richard Malbequi. Si la restauration se fait rapidement, le pavillon pourra également intégrer une exposition prévue dans le sud de la France, à Arles, en octobre prochain, sur les différentes typologies d'architecture de Jean Prouvé.

Ce pavillon est donc promis à une nouvelle vie. Ce qui n'empêchera pas certains d'avoir un peu de nostalgie.

Si la restauration se fait rapidement, le pavillon pourra intégrer une exposition dans le sud de la France